

les années 70, 30 000 bovins de boucherie ont été importés en plus de 100 000 tonnes de viande de boeuf. A partir de 1985, les importations ont commencé à augmenter et atteint 457 000 bovins sur pied, 41 millions de tonnes de viande et 120 millions de tonnes d'abats de boeuf en 1990. Une quantité relativement petite de porcs sur pied, mais pas de viande, a été importée pour l'amélioration génétique, ce qui représente en moyenne 3 750 animaux par an entre 1970 et 1987. A partir de 1987, les importations de porcs ont commencé à s'accroître, atteignant un maximum de 204 000 têtes en 1988, ainsi que 56,4 millions de tonnes de viande de porc et 86 millions de tonnes d'abats en 1989. Les importations ont connu une nouvelle baisse en 1990, mais devraient augmenter de nouveau dans les années à venir, compte tenu de l'accroissement de la demande intérieure. Les importations avicoles ont suivi un mouvement identique à celui des importations de porc, atteignant en 1988 un maximum de 1,4 million de volatiles vivants et 78 millions de tonnes de viande et d'abats. La réaction rapide des producteurs locaux à l'expansion de la demande et le permis d'importation préalable exigé maintenant pour les importations avicoles ont fait tomber celles-ci à 204 000 volatiles et 39 millions de tonnes de viande.

Les exportations canadiennes de produits de l'industrie animale vers le Mexique ont suivi la tendance des importations. La valeur des exportations totales s'est établie à 26,9 millions de dollars CAN en 1989 et à 23,1 millions de dollars CAN en 1990.